

ABSENCE DE ZONES SOUS DOUANE AUX PORTS DE DJENDJEN ET DE MOSTAGANEM

Les concessionnaires automobiles en colère

A partir du 1^{er} octobre, les concessionnaires automobiles feront débarquer leurs véhicules dans les ports de Djendjen et de Mostaganem. Jusque-là, rien d'anormal, car étant le résultat des dernières mesures concernant l'importation de marchandises non conteneurisées. Sauf qu'au niveau de ces deux ports, il n'y a pas de zones sous douane. Ce qui a soulevé le courroux des concessionnaires automobiles.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Le directeur général de Toyota Algérie, M. Noureddine Hassaïm, réalise que son entreprise sera désormais «obligée de déplacer les véhicules réceptionnés aux ports de Djendjen et de Mostaganem vers les zones sous douane à Alger pour pouvoir les dédouaner, avant de les acheminer vers nos agences à travers le territoire national».

Ces importateurs-distributeurs d'automobiles se retrouvent dans l'obligation de créer leurs propres zones sous douane à Jijel et à Mostaganem. Pour ce faire, «il nous faut d'abord louer des espaces, construire des clôtures, installer des réseaux

d'éclairage et d'AEP et former le personnel pour la gestion de ces espaces», explique M. Hassaïm.

La création de ces aires de stationnement exige «du temps et de l'argent». Ce qui a amené les différents représentants des marques d'automobile à demander le report de l'application de la décision prise par les pouvoirs publics d'orienter le trafic des marchandises non conteneurisées vers les infrastructures portuaires de Djendjen et de Mostaganem. Qualifiant cette mesure de décision «hâtive», le directeur de Toyota Algérie regrette que les pouvoirs publics n'aient pas anticipé sur toutes ces incidences.



Les importateurs-distributeurs sont obligés de créer leurs propres zones sous douane.

La mesure a même suscité une certaine spéculation foncière : M. Hassaïm affirme que «les prix des terrains autour de ces deux villes portuaires ont été multipliés par dix et même par vingt dans certains cas. A Mostaganem, un terrain a atteint dix fois sa valeur, il y a quelques semaines».

Le transfert de ces véhi-

cules vers Alger va également provoquer l'augmentation des prix des véhicules. Les concessionnaires qui vont investir dans ce transfert n'ont d'autres alternatives que de faire «répercuter une partie de ces coûts sur les clients», affirme Hassaïm.

Ainsi, l'acheminement des véhicules des deux ports de Djendjen et de Mostaganem

vers la zone sous douane d'Alger s'effectuera par route à l'aide de camions porte-véhicules.

Une «complication supplémentaire» pour les concessionnaires automobiles. «Nous ne disposons actuellement que d'une vingtaine de camions de ce type.

Pour organiser un tel parc roulant, il nous faut au mini-

mum quarante engins», souligne le directeur de Toyota Algérie. Pour toutes ces raisons, le plan de commande de l'entreprise sera revu à la baisse.

En effet, il sera réduit de 15 % pour l'année 2010, précise le responsable. Du côté de Peugeot Algérie, on se dit en période de consultation sur le choix des ports de débarquement. «Peugeot Algérie est en consultation avec la compagnie logistique Gesco et ses différents armateurs afin de déterminer dans quel port faire accoster ces car-carriers, Djendjen ou Mostaganem, ou les deux», explique la responsable de communication de Peugeot Algérie.

Quant au transport de ces cargaisons vers les zones sous douane d'Alger, «Peugeot Algérie entretient toujours des consultations avec les entreprises logistiques», ajoute-t-elle. Ainsi, pour se conformer à la nouvelle décision du gouvernement, Peugeot Algérie s'attelle à déterminer toutes les modalités idoines.

R. N.

«PAUSE-CAFE»

en... grève

Non au retour du monopole étatique sur l'Internet !

Au lieu de sauver les entreprises privées qui ont permis de casser les monopoles, comme Khalifa Airways, Khalifa Banque, Tonic Emballages, en sanctionnant leurs responsables pour toute atteinte à la loi, mais en protégeant ces entités et leurs emplois, les pouvoirs publics veulent ériger des ANEP (Association nationale des éditeurs pistonnés) partout !

Ici, pendant des années («in Le Soir d'Algérie 2000» et «Le Soir NT»), je me suis battu pour casser le monopole public sur l'Internet, synonyme de médiocrité et de bureaucratie (époque du très bas débit). Ici, nous avons salué l'ouverture aux fournisseurs privés et clairement soutenu cette nouvelle politique du président Bouteflika — oui, nous savons aussi le faire quand il s'agit d'une bonne décision.

Si l'Eepad disparaît, cela veut dire que nous retournerons à la case départ. Ses responsables ne sont pas des intouchables : ce sont des citoyens comme les autres, et il ne faut pas leur accorder de privilèges. Mais, l'Eepad doit être sauvée en tant qu'entreprise. Les exemples viennent d'autres pays avancés en matière de lutte contre les monopoles.

«Pause-Café» publiera ce message quotidiennement et se met en grève pour dénoncer ce retour inacceptable aux années de plomb.

farahmaamar@gmail.com

UNE DIZAIN D'OPÉRATEURS ALGÉRIENS AU SALON INTERNATIONAL DU TOURISME

Meilleure coordination des opérateurs et communication plus cohérente

C'est hier, vendredi, que le 31^e salon professionnel annuel du tourisme «IFTM Top Resa» a fermé ses portes, ouvertes le 22 septembre à Paris. Si l'espace pris par les opérateurs algériens est plus réduit, comparativement aux salons précédents, la présence algérienne à ce salon s'est cependant distinguée par une coordination plus grande entre les opérateurs présents ; une communication plus efficace et un discours plus cohérent dans les offres touristiques proposées.

**De notre bureau de Paris,
Khadidja Baba-Ahmed**

Une dizaine d'opérateurs algériens dans le domaine touristique et du voyage, c'est certainement peu pour notre pays, mais en l'occurrence, cette année, dans le pavillon algérien coordonné par l'Office national du tourisme (ONT), même les entreprises qui n'ont pas pris part au salon, publiques ou privées, étaient représentées par une documentation relativement riche et très largement distribuée aux visiteurs. Air Algérie, toujours présente à cette incontournable manifestation annuelle, qui regroupe cette année 350 exposants, occupait un stand adjacent au stand central algérien. L'occasion pour le patron de la compagnie nationale pour Paris et région Nord, Abdelakrim Benahmed, d'inviter, jeudi, tous les participants algériens au salon à une cérémonie conviviale au cours de laquelle il a pu communiquer les premiers chiffres de la saison. Dans les deux espaces, lors de notre passage jeudi, les animateurs en place tentaient de capter les visiteurs en ne faisant aucune économie sur l'atout diversité de notre tourisme et la fêerie de la destination Grand-Sud. «Notre produit d'appel est le Grand-Sud», nous dit Mohamed Benelhadj, directeur général de l'Office national du tourisme pour qui cette présence sur le Top Resa 2009 ne constitue pas une figuration car,

explique-t-il, «c'est la première fois que les agences viennent pour être écoutées et font tout pour».

Le premier responsable de l'Onat ne semble pas, outre mesure, inquiet de la situation de morosité que traverse le tourisme à l'échelle mondiale et ses éventuels impacts sur le tourisme algérien, mais affirme au contraire qu'«une brise nous soulève» et comme appui à ses dires, il évoque GoVoyage qui a relevé que le secteur touristique dans notre pays aurait très fortement progressé en 2009.

«Nous incarnons à nous seuls toutes les destinations méditerranéennes», nous dit encore M. Mohamed Benelhadj, et lorsque nous lui rétorquons que ce sont des propos tellement entendus qu'ils sont devenus éculés, il nous rappelle que son sec-

teur n'avance plus à l'aveuglette et que le Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) encadre jusqu'en 2025 le tourisme dans le pays.

De plus, précise-t-il, le fait d'avoir, au plan structurel, réuni en un seul ministère tous les secteurs qui l'impactent facilite très fortement la coordination et permet un gain de temps appréciable. Et notre interlocuteur de signaler que la loi de finances complémentaire, avec la baisse de 10 % de la TVA sur les produits touristiques et la gratuité dans le Sud du foncier pour ce secteur sont des mesures très incitatives pour l'investissement touristique dans notre pays, pris en charge par l'Agence nationale du développement touristique. A propos justement de cet investissement, le patron de l'ONT nous apprend qu'au cours de ce salon, il a eu à recevoir de nombreux jeunes d'origine algérienne, parfois accompagnés d'opérateurs français, qui sont venus le rencontrer pour discuter de projets qu'ils veulent installer en Algérie. Le Top Resa 2009 a été aussi l'occasion de nouer des partenariats, nous dit-on. Ces partenariats permettent à l'ONT de travailler avec de grands professionnels. Il en est ainsi

du partenariat avec Tour Com, par exemple, qui prépare avec l'Onat le prochain salon du tourisme qui se déroulera en décembre à Alger et qui organisera à cette occasion un workshop le 3 décembre au matin, permettant ainsi des échanges et directions de travail entre professionnels. Avant de nous quitter, Benelhadj insiste : «Il ne faut pas que nous nous enflammons. Nous avancerons lucidement en assurant nos pas. C'est une révolution douce du secteur qui fera disparaître au fur et à mesure toutes les difficultés et donnera au tourisme algérien toute la dimension qu'il mérite.»

Le caractère moribond du secteur à l'échelle internationale et son environnement incertain (crise économique, pandémie de grippe A, accidents aériens successifs...), qui ont plombé à l'échelle mondiale le tourisme et fait baisser le tourisme mondial de près de 40 %, n'ont pas eu l'air d'entamer le moral ni la détermination de Hamouche Belkacemi, P-DG de l'Onat (réseau d'une trentaine d'agences) qui constitue le produit niche.

K. B.-A.

AIR ALGÉRIE

Avenir envisagé sereinement malgré la morosité

A la cérémonie qu'il donnait jeudi à Paris à l'occasion du salon international du tourisme Top Resa, Abdelkrim Benahmed, représentant général Air Algérie France Nord, a rappelé le lien étroit qui existe entre le transport aérien et le secteur touristique et qui permet aux opérateurs des deux secteurs d'envisager l'avenir avec sérénité malgré la morosité internationale ambiante. Pour ce qui est de Air Algérie, il a rappelé que 11 appareils neufs viendront renouveler la flotte et la compagnie de transport poursuivra en 2010 l'extension de sa desserte.

Une ligne sera ouverte vers les Etats-Unis l'an prochain après avoir déjà desservi Montréal et Pékin. Quant au bilan de la saison estivale, en augmentation de seulement 1 % par rapport à la saison dernière, Benahmed notera que comparativement à la même période, le chiffre d'affaires est resté constant. Enfin, en termes de développement, le responsable d'Air Algérie a souligné qu'ils centrent leurs activités sur le tourisme, notamment sur la destination Paris-Tamanrasset, qui rouvrira en octobre prochain et dont les tarifs ont été très étudiés pour être compétitifs. «Nous avons choisi Tamanrasset, sachant qu'une des deux autres compagnies opère sur Djanet.»

K. B.-A.